


## LE DRÔLE D'OISEAU

 Prions. Seigneur Jésus, quand nous repartirons ce matin, nous pourrions dire que nos cœurs brûlaient au dedans de nous, parce qu'Il nous a parlé en chemin. Nous Te remercions pour cette merveilleuse occasion, qui—qui a été, qui s'est offerte à nous, de pouvoir nous assembler ici avec ces gens, Tes enfants, et profiter de ces agréables moments de communion fraternelle. Nous prions, Père Céleste, que Tes bénédictions reposent sur nous, comme nous repartirons vers différents endroits et que nous rencontrerons d'autres gens.

<sup>2</sup> Nous Te remercions pour chaque témoignage, cette belle atmosphère chrétienne ici ce matin, pour toutes ces personnes qui sont sur le chemin depuis longtemps, et pour ce jeune homme qui vient tout juste de traverser le Jourdain, qui voit maintenant ce que vivre signifie réellement. Nous pouvons tous apprécier la valeur de cela, Seigneur, sachant qu'à un certain moment, nous étions, nous aussi, de l'autre côté. Mais l'ancienne vie, c'est terminé maintenant. Ce—ce n'est que . . . C'est là-bas, en Égypte.

<sup>3</sup> Nous Te prions maintenant de bénir notre communion ensemble, alors que nous lirons Ta Parole, et que nous prononcerons quelques mots fondés sur cette glorieuse Parole de Dieu à laquelle nous croyons tous. Bénis-la dans nos cœurs maintenant, afin que la réunion se poursuive. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous le demandons. Amen.

<sup>4</sup> Frère Léo, Frère Gene et pèlerins : je—je considère que c'est un des grands privilèges que j'ai eus, de venir constater moi-même ce que vous avez ici, sur ces lieux. C'est . . . J'ai été béni, en traversant le petit ruisseau, là, et en voyant ce parc de maisons mobiles. Et je . . . Du temps où Frère Léo produisait les bandes, un jour, je lui ai dit qu'il devait sûrement avoir, dans cette vie, une tâche plus importante à remplir que de produire des bandes. Produire des bandes, bien sûr, c'est quelque chose qu'il faut faire, mais, et qui a été une bénédiction pour nous, mais il y a quelque chose d'autre. Chacun de nous est fait pour accomplir une tâche particulière.

<sup>5</sup> Et de venir ici ce matin, regarder cette belle petite Jérusalem installée ici — un petit Gosen, je crois que c'est comme ça que j'ai appelé cet endroit quand nous sommes arrivés ce matin. Rappelez-vous, Gosen était un des lieux où ils adoraient, un des premiers lieux où ils ont dressé leurs tentes. Et de rencontrer de vieux amis et—et de nouveaux amis, et de profiter de ces quelques moments qui nous sont accordés, je . . . On dirait que—qu'on ne veut plus s'en aller. Quelque chose nous retient ici. Je comprends

pourquoi vous tenez à rester ici. Voyez? Il y a quelque chose, qui touche profondément.

<sup>6</sup> Je ne crois pas m'être jamais trouvé au milieu d'une adoration et d'une communion fraternelle plus douces, ces cantiques et tout, j'étais assis là à me mordre les lèvres et à remuer les pieds, j'essayais de me retenir de crier, en entendant ces vieux cantiques être chantés comme je crois qu'ils doivent être chantés : chantés par l'Esprit. Alors, c'est ce que nous—nous. . . Paul a dit : "Si je chante, je chanterai par l'Esprit." Et l'Esprit, je ne peux pas imaginer que ce soit de crier à tue-tête. Je—je pense que l'Esprit de Christ, c'est l'amour, la douceur, la paix, qui—qui produit quelque chose dans notre âme, qui nous nourrit. Je pense que c'est de cette manière—là qu'on devrait chanter ces cantiques.

<sup>7</sup> Et d'être ici parmi vous, un peuple consacré à une cause, à la cause de Christ; il y a tellement de choses que je pourrais—pourrais dire, mais le temps ne me le permet pas. Je—je suis venu pour. . . Je me suis dit : "Eh bien, je vais passer là-bas, rendre visite à Frère Léo et à l'église, à la partie du Corps de Christ qui attend—attend Sa Venue, la partie de l'Épouse qui séjourne ici."

<sup>8</sup> Vous vous êtes vraiment séparés du reste du monde, et—et vous êtes venus ici pour vivre de cette manière. Je réfléchissais : il y a même ce petit ruisseau, vous êtes maintenant de ce côté-ci du Jourdain, vous êtes—vous êtes dans le—le pays, ici. Vous êtes—vous êtes venus ici, un exode, sortis du monde pour entrer dans un endroit où vous pouvez vous rassembler et—et adorer réellement Dieu selon ce que vous dicte votre conscience.

<sup>9</sup> Et c'est ce droit que nous défendons, en tant que démocratie, en tant que nation. C'est exactement ce que nous défendons : le droit qu'à chaque homme de pratiquer son culte. C'est vraiment dommage qu'on n'ait pas plus d'endroits comme celui-ci. Voyez? C'est vrai. Afin que le monde soit en son lieu, et que le peuple de Dieu soit en son lieu, pour que nous puissions vivre ceci.

<sup>10</sup> Et j'ai certainement. . . Même si—si je disais "amen" et repartais tout de suite, je pourrais déclarer qu'il me serait profitable de faire le trajet en voiture tous les dimanches, ou—ou même d'envoyer mes enfants ici, pour—pour qu'ils baignent dans ce genre d'atmosphère. Parce que c'est toujours l'atmosphère qui produit les résultats.

<sup>11</sup> On peut mettre une semence en terre. Peu importe combien cette semence est féconde, mettez-la en terre, mais, pour qu'elle prenne vie, il faut qu'il y ait une certaine atmosphère. Voyez? Le soleil doit d'abord avoir une certaine force, produire sur elle une certaine atmosphère. Un œuf doit être dans une certaine atmosphère, sinon il n'éclosa pas. Peu importe combien il est fécond, il faut qu'il ait cette atmosphère.

<sup>12</sup> Et je pense que, dans un groupe comme celui-ci, des Chrétiens éclosent, naissent de nouveau dans une telle

atmosphère. C'est dans ce genre d'atmosphère que je suis né. Où que j'aille, dans ce monde froid, dans les champs missionnaires, et tout, je pourrai, rien qu'en fermant les yeux, penser à l'atmosphère qui règne ici.

<sup>13</sup> Ceci me rappelle l'époque où j'étais tout jeune prédicateur, à mes débuts. Nous avions de petits groupes, nous nous réunissions de maison en maison. Nous aussi, nous nous sommes séparés des choses du monde (C'est ce qui a rendu mon cœur comme il est aujourd'hui : amoureux de Christ.), alors, nous pouvons demeurer ensemble.

<sup>14</sup> Je crois que l'Écriture dit : "Oh, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile d'onction qui était sur la barbe d'Aaron, qui descendait jusque sur le bord de ses vêtements."

<sup>15</sup> Et vraiment—vraiment, bien des choses pourraient être dites. Je—je . . . Peut-être qu'après mon départ, le Saint-Esprit vous interprétera cela. J'aimerais pouvoir rester tout l'après-midi, sauter les repas et tout, juste rester ici et vous écouter chanter. Voyez? Vous écouter chanter, parler, témoigner, c'est vraiment précieux.

<sup>16</sup> Ma fille reçoit son diplôme ce soir. Ou, en fait, c'est le service de baccalauréat ce soir, alors je dois me dépêcher de rentrer. Et je ne le savais pas, que c'était le service de baccalauréat, je ne l'ai su qu'hier soir. Je suis assez occupé, ce qui fait que je ne remarque pas ces choses.

<sup>17</sup> Je causais avec Frère Léo et Frère Gene lorsqu'ils sont venus, j'attendais impatiemment le moment où je pourrais être ici, je me demandais comment ce serait. J'avais entendu des gens dire : "Eh bien, ils ont là un beau parc de maisons mobiles. Ils sont d'un côté. Le monde est de l'autre côté. De ce côté-ci, toutes les vies sont consacrées, et tout."

<sup>18</sup> Je me suis dit : "J'aimerais voir ça. J'aimerais bien—j'aimerais bien voir comment c'est réellement." C'est une vraie bénédiction pour vous d'être ici.

<sup>19</sup> Je—je veux lire un seul verset de la Bible. Et, à mon avis, seulement en lisant ce verset-là, on aura un service complet. Mais je, comme je venais ici, j'avais quelques commentaires que je m'étais proposé de faire. Ça ne me prendra que quelques minutes. Alors, j'aimerais faire ces commentaires, exprimer ce que je—ce que je ressens en ce moment. Dans la Seconde Épître aux Corinthiens, au chapitre 12, et au verset 11, j'aimerais lire ceci. C'est Paul qui parle.

*Je suis devenu un insensé : oui, m'en voici contraint. C'est par vous que je devais être recommandé, car je n'ai été inférieur en rien aux apôtres par excellence, quoique je ne sois rien.*

20 J'aimerais, si je peux appeler ceci un sujet. . . Je—je pense que le Saint-Esprit est parmi nous. Et ce n'est pas le simple fait que nous lisions un passage de l'Écriture. Il se nourrit de cela. Et chaque Parole est donnée par inspiration, et convient bien en tout temps. Elle n'a jamais de fin. Elle est comme une chaîne. Elle continue toujours. Elle n'a jamais de fin : l'Écriture.

21 Et je réfléchissais, pendant que je lisais ceci et que je pensais à ce petit endroit, voici ce qui m'est venu à l'esprit, ces paroles de Paul : "Je suis devenu un insensé." Voyez? Or c'est une déclaration très étrange de la part d'un apôtre. "Je suis devenu un insensé." Un insensé, en fait, c'est quelqu'un qui n'a pas toute sa tête. Alors, comment cet apôtre pouvait-il dire une chose pareille : "Je suis devenu un insensé"?

22 Et je pensais à—à ce groupe-ci : sans doute qu'aux yeux des gens qui sont de l'autre côté, vous êtes devenus des insensés. Vous êtes devenus ce qu'on appelle aujourd'hui *Le drôle d'oiseau*. Sans doute que c'est ce que les gens pensent de vous. Mais rappelez-vous que ceux qui sont de l'autre côté sont, eux aussi, de drôles d'oiseaux. Voyez?

23 Alors—alors on est forcément insensé pour quelqu'un, donc moi, je préfère être un fou de Christ. Voyez? Je serais un. . . Dieu a dit que Son peuple était "un peuple acquis, bizarre; des gens choisis, élus; un sacerdoce royal, offrant à Dieu des sacrifices spirituels, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres donnant la louange à Son Nom".

24 Il y a quelque temps. . . J'espère que cette petite touche d'humour ne dérangera pas le bel esprit qui règne ici. Je pense à quelque chose. Le Frère Troy des Hommes d'Affaires du Plein Évangile racontait ceci. Ce qui m'a fait penser à ça, c'est ce jeune chanteur ici, qui a donné sa vie au Seigneur tout récemment. À l'époque où il—il travaillait dans une. . .

25 Il est boucher, et il travaillait dans une boucherie. Et—et il y avait là-bas un Allemand à qui il parlait toujours du Seigneur. Cet Allemand ne savait pas très bien parler anglais. Il—il disait donc : "Allez, viens à la réunion." Il disait : "Il te faut le baptême du Saint-Esprit."

26 Alors, ce brave Néerlandais tenait à ce qu'il sache qu'il était luthérien, vous voyez, que—que tout allait bien pour lui. Il était. . . ? . . .

"Eh bien, viens donc nous rendre visite une fois."

27 Et donc, ils se sont peut-être, eux aussi, retrouvés au milieu d'une—d'une bande de drôles d'oiseaux, comme on les appelle. Vous voyez? Et ce soir-là, cet Allemand a reçu le baptême du Saint-Esprit. Le lendemain, il découpait la viande, en parlant en langues et en chantant. Il avait tout un jubilé.

28 Alors, au bout d'un moment, le patron de l'établissement est venu et lui a dit : "Henri," il a dit, "qu'est-ce qui t'arrive?"

Il a dit : "Oh, gloire à Dieu!" Il a dit : "Je—j'ai reçu le salut."

29 Il a dit : "Mais," il a dit, "où est-ce que tu es allé?" Il a dit : "Je parie que tu es allé là-bas, parmi cette bande de cinglés [Frère Branham utilise le mot anglais *nut*, qui signifie à la fois 'écrou' et, au figuré, 'cinglé'.—N.D.T.]", il a dit.

30 Il a dit : "Oui, gloire à Dieu!" Il a dit : "Je—je suis allé là-bas parmi la bande de cinglés." Il a dit : "Vous savez, si on n'avait pas les—les—les écrous [les cinglés]. . ." Il a dit : "Prenez, par exemple, l'automobile, elle circule sur la route. Si on en retire tous les écrous [les cinglés], il ne reste plus qu'un tas de ferraille!" C'est à peu près ça, alors, si on retire les—les—les écrous [les cinglés] de quelque chose. En effet, ils sont indispensables pour maintenir la chose en place.

31 Le monde se retrouve tellement chambardé, et l'église tellement vendue au système mondain et—et au système des dénominations, et tout, qu'il faut parfois un écrou [un cinglé] pour maintenir la chose en place. C'est vrai. S'il n'y a pas ça, alors on ne l'a pas, on n'a pas d'église.

32 Maintenant, nous pouvons réfléchir sur ce sujet-là pendant quelques instants. Paul qui dit : "Je suis devenu un insensé, ou un—un—un cinglé, seulement pour . . ." Or, vous êtes forcément un cinglé pour quelqu'un. Vous pouvez soit être un cinglé du monde, soit être un cinglé de Christ.

33 Un jour, en Californie, je me promenais dans la rue, et il y avait là un homme. Il avait un écriteau sur la poitrine, comme *ceci*, qui disait : "Je suis un fou de Christ." Et dans le dos, il avait un écriteau qui disait : "Et toi, de qui es-tu le fou?" Voyez? Alors, nous l'avons interrogé à ce sujet. Il a dit : "On est forcément le fou de quelqu'un."

34 Donc Paul, ici, avait choisi d'être un fou de Christ. Et vous pouvez imaginer ce que le monde pensait de lui, en ce temps-là; non seulement le monde, mais aussi l'église. Cet homme avait reçu une formation de sacrificateur. Il avait été l'élève de Gamaliel, un grand, un des plus grands érudits et des plus grands docteurs de son époque. Alors qu'il avait obtenu, disons, peut-être sa licence en lettres et son—son doctorat, et—et qu'il était prêt à—à entrer dans le sacerdoce, et avec les possibilités qui allaient peut-être un jour s'offrir à ce jeune homme rempli d'enthousiasme. Et puis, tout à coup, tout cela a changé, parce qu'il s'est passé quelque chose. Il a rencontré Christ sur le chemin de Damas.

35 Et alors, pour le monde, il était un insensé, et pour l'église, il était un insensé. Pour la—l'église dénominationnelle, il était réellement un insensé. C'est ce qu'il a dit là, qu'il était devenu un insensé. Il était un insensé pour ces gens-là, mais il était

l'instrument que Dieu a utilisé pour maintenir l'unité de l'Église, maintenir l'unité du Corps, tel qu'Il était à cette époque-là. C'est pour cette—pour cette cause-là qu'il était devenu un insensé.

<sup>36</sup> Nous pouvons imaginer Noé, le frère vient justement de chanter à son sujet : “Quand Dieu a envoyé Son amour sur les ailes d'une colombe”, un de mes chants préférés. J'ai toujours désiré que quelqu'un joue ça. J'avais à cœur de prêcher là-dessus.

<sup>37</sup> Un jour, j'ai lu une histoire au sujet de soldats qui étaient coincés : l'ennemi, les Allemands pendant la Première Guerre mondiale, les avait coincés. Et ils ont envoyé un—un petit pigeon porter un message. Et quand . . . Ça, c'est une sorte de colombe, bien sûr. C'est un type de colombe. Et quand ils ont attaché le message sur le petit pigeon, celui-ci s'est envolé dans les airs. Alors on a envoyé une grêle de balles sur lui, parce qu'on savait ce que c'était. Cela lui a cassé la patte. Ses petites pattes pendaient, mutilées. Atteintes par les coups de feu, ses ailes avaient perdu leurs plumes. Il volait de travers, et tout, dans les airs. Mais il est descendu dans le camp, là où il devait se rendre, et ils ont reçu de l'aide.

<sup>38</sup> Vous savez ce que je veux dire à partir d'ici. Voyez? Nous aussi, un jour, nous étions dans cet état-là, vous savez. Et Il a été blessé pour nos transgressions et brisé pour notre iniquité, mais le message est arrivé quand même. Il nous a fait parvenir le message.

<sup>39</sup> Noé, à son époque. Je peux imaginer un homme de son calibre, un prophète confirmé par Dieu. Et—et Dieu lui a parlé, un jour. Quelle chose étrange, dans un grand âge scientifique. Peut-être qu'ils pouvaient atteindre la lune avec leur radar, et ils pouvaient construire un sphinx et la pyramide. Et—et Dieu lui a parlé, Il a dit : “Noé, de l'eau va tomber du ciel.” Pouvez-vous imaginer un homme de son calibre, un prophète du Seigneur, qui sort proclamer un message aussi ridicule, dire une chose pareille?

<sup>40</sup> Souvenez-vous, il n'était encore jamais tombé de pluie du ciel, en ce temps-là. Dieu arrosait la terre, nous dit la Bible, par l'irrigation, par des rigoles, et tout, par des sources. Il n'était encore jamais tombé une seule goutte de pluie. Il n'y avait pas d'eau là-haut. Alors ils pouvaient prouver qu'il n'y avait pas d'eau là-haut.

<sup>41</sup> Et voilà un homme qui arrive avec un message. Non seulement ça, mais il s'était séparé du reste du monde. Il était devenu un cinglé aux yeux du monde. C'est vrai. Il était un cinglé pour son âge. Comment donc un homme qui portait un message aussi fou pouvait-il essayer d'emmener des gens dans une petite roulotte, ou une arche, ou ce qu'ils—qu'ils étaient en train de construire là-bas. Et—et il était—il était un insensé, carrément.

42 Mais qu'est-ce qu'il a fait? En agissant de la sorte, il a été le cinglé qui a sauvé l'Église qui croyait, à cette époque-là. Oui monsieur. C'est ce qui s'est produit. Il devait les faire sortir du monde. Or il préparait là un endroit où il savait que Christ pourrait venir et où Il les accepterait. Il est devenu un cinglé.

43 Pouvez-vous imaginer Moïse, à son époque : un homme qui part affronter le grand intellectualisme? [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Ils avaient conquis le monde d'alors. Leurs réalisations scientifiques, et leur—leur art, et tout, en réalité, dépassaient sans doute ce que nous avons aujourd'hui. Leur maîtrise des arts, leur grande dextérité en construction, et tout ça, les grandes choses qu'ils avaient accomplies à—à cette époque-là.

44 Alors, pouvez-vous imaginer un homme qui arrive là, en déclarant qu'il a rencontré, dans un buisson ardent, un—un—un Dieu auquel eux ne croyaient même pas? Il arrive. . . Lui qui, au départ, était un militaire, qui avait été solidement entraîné, qui connaissait toutes les manœuvres du—du—du monde militaire. Et le voilà qui arrive avec un bâton à la main, afin de faire sortir un peuple et de le délivrer d'une nation qui tenait—tenait le monde entier sous son emprise.

45 Voyons, pour Pharaon, il était un cinglé. Un point c'est tout. "Il était fou." Il a dit : "Qu'il le fasse, allez, qu'il continue à divaguer. Il proclamera lui-même sa folie." Eh bien, alors, en fait, pour Pharaon et son grand monde scientifique, il était un drôle d'oiseau. Pour—pour eux, il était un cinglé. Vous voyez? C'est ce qu'il était.

46 Mais qu'est-ce qu'il a fait? Il a délivré le peuple, parce qu'il avait été envoyé par Dieu. Il fallait. . . Il faut quelque chose qui est bizarre, quelque chose qui est différent du reste du monde. Vous voyez, le monde est tellement borné, limité à une grande. . . à ses grandes réalisations scientifiques, et tout ça. Alors, quand un homme est conduit par Dieu à faire quelque chose qui est bizarre par rapport à ça, il devient un insensé. "Il est fou." Mais, voyez, il faut quelque chose comme ça pour maintenir la chose en place.

47 Maintenant considérons Élie, à son époque. En ce temps-là, Achab et Israël étaient craints par toutes les nations sous le ciel, pendant le règne de ce roi Achab. Et Achab était un grand homme. C'était une grande époque, semblable à notre époque actuelle. L'église n'était plus qu'un reflet de la mode. Voyez? Le maquillage de Jézabel, et—et la mondanité d'Achab, et les compromis, et ils avaient renversé les autels de Dieu. "Oh, qu'est-ce que ça change, pourvu que vous serviez un dieu? Voyez? Nous irons vers les idoles, vous pourrez servir n'importe quel dieu."

48 C'est à peu près la même chose aujourd'hui, voyez, tout est une affaire de mode, et—et—et d'habillement, et de vêtements,

et de choses du monde. Et : “Oh, si vous voulez faire partie de *ceci*, faire partie de *cela*, faire partie de *ceci*, faire partie de *cela*, c’est en ordre. Voyez? Ça ne change rien, pourvu que vous alliez à l’église.”

<sup>49</sup> Oui, ça change quelque chose, de quoi je—de quoi je fais partie, et quel Dieu je sers, et comment je Le sers. Il a établi une seule manière pour moi de Le servir, Il l’a écrite ici, dans la Parole. Et c’est de cette manière que nous devons Le servir. Voyez? Alors, oui, ça change quelque chose.

<sup>50</sup> Mais, quand Élie est arrivé là avec le message qu’il avait, pouvez-vous imaginer? Il est devenu un cinglé, pour—pour—pour Pharaon, ou pour . . . Pardon. Pour Achab, il est devenu un vrai . . . Il s’était séparé! Mais, voyez-vous, il y avait parmi ces gens sept mille personnes, voyez, qui pouvaient être sauvées. Voyez? Et il est venu pour ces personnes-là. Il lui a fallu devenir un cinglé aux yeux du monde, pour pouvoir les atteindre. Et Noé aussi, il lui a fallu devenir un cinglé aux yeux du monde, pour atteindre huit âmes, lui inclus. Voyez? Il lui a fallu devenir une drôle de—de personne.

<sup>51</sup> Amos, à l’époque où il a apporté son message et où il a prophétisé. Nous voyons, quand il est arrivé à—à—à Samarie, qui avait été assimilée au monde. Les femmes dans ses rues, c’était presque devenu de la prostitution. Et ses modes, c’était une Hollywood moderne. Quand ce petit inconnu au crâne chauve est arrivé là un matin, du haut de la montagne il a regardé Samarie, et il l’a vue dans le péché, et, oh, j’imagine que son cœur a presque défailli.

<sup>52</sup> Il avait été gardien de troupeau, c’est tout ce qu’il avait appris. Il—il n’était pas vraiment . . . Le Seigneur lui avait simplement donné ce message et l’avait envoyé là-bas. Personne ne le parrainait. Il n’avait—il n’avait l’appui de personne. Mais il était conduit par Dieu à aller là-bas apporter son message aux gens, et les appeler à échanger au jugement.

<sup>53</sup> Eh bien, j’imagine que, pour ce grand âge scientifique et cet âge glamour semblable à aujourd’hui, Amos est devenu un—un—un drôle d’oiseau. Voyez? Il est devenu un insensé, et ces—ces gens ne voulaient rien avoir à faire avec ça. Mais, pourtant, il avait L’AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez? Et il a délivré ceux qui pouvaient être délivrés.

<sup>54</sup> Jean-Baptiste, quand il a paru, à son époque, ce grand monde religieux, quand il est sorti, dans, d’un désert comme celui-ci, des rochers et tout ça, du—du désert de Judée. Il n’était pas vêtu comme un sacrificateur. Il—il portait peut-être les vêtements rudimentaires d’un travailleur, un—un vêtement drapé autour de lui — ce n’était pas un grand docteur d’un séminaire de théologie, ou quelque chose du genre. Au contraire, il—il n’était qu’un homme ordinaire, capable de travailler de ses mains, quoi. Quand



il—quand il est arrivé là, du—du désert, une peau de mouton drapée autour de lui, il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, car il savait que c'était l'heure de la venue du Messie.

<sup>55</sup> Il pouvait parfaitement reconnaître son identité dans la Parole de Dieu. Il l'a dit, car, rappelez-vous, il a reconnu son identité dans Malachie, chapitre 3, voyez, comme messenger précurseur de la venue du Seigneur. Il savait que cette venue était tellement proche qu'il—qu'il fallait qu'il se déclare. Eh bien, les gens l'ont pris pour un barbare, un—un—un—un insensé, carrément. Voyez?

<sup>56</sup> “Un cinglé”, c'est ce que nous dirions aujourd'hui. La raison pour laquelle j'ai choisi ce mot “cinglé”, qui est un terme assez direct. Mais c'est un mot qui convient bien à l'emploi que je veux en faire, parce que c'est ce qu'on dirait aujourd'hui, dans le langage de la rue. “Un—un vrai cinglé”, c'est comme ça que nous l'appellerions.

<sup>57</sup> Alors, voilà Jean-Baptiste. Il reste simplement là, dans le désert, à prêcher ses petits sermons, le long du—du Jourdain, en marchant de long en large au bord du fleuve, il crie : “La—l'heure est proche! Sortez, séparez-vous. Le Messie vient!” Eh bien, j'imagine que, pour les sacrificateurs et tous ces gens-là, il était devenu un vrai cinglé, c'est tout. Voyez, voilà ce qu'il était, un drôle d'oiseau. Et ceux qui l'ont suivi sont devenus de drôles d'oiseaux, des fous, tout simplement.

<sup>58</sup> Savez-vous que notre Seigneur, quand Il est venu, Lui aussi, on L'a déclaré fou? Voyez? Il n'est pas allé dans les villes et—et dans leurs grandes, ou—ou, ne s'est pas rallié à leurs grandes organisations, et tout ça. Il appelait un peuple. Il lançait un appel à sortir. Les gens religieux de Son époque Le considéraient comme un vrai cinglé.

<sup>59</sup> Tout comme Paul, à son époque, un homme qui avait pourtant reçu une solide formation, et qui—qui fait une chose pareille, qui se sépare du reste du monde, et des dénominations, et—et qui essaie d'appeler un peuple. Il a été un apôtre de l'église des nations. Il est notre apôtre, nous—nous savons ça, l'apôtre de l'église des nations. Il a été le cinglé qui a fait sortir l'église des nations hors du paganisme romain et des cultes païens de cette époque-là.

<sup>60</sup> Martin Luther, pour l'église catholique il était un cinglé. Voyez? Pouvez-vous imaginer, un prêtre qui avait—avait laissé tomber tous les enseignements reçus de l'église, et qui refusait de donner la communion parce que l'église déclarait que “c'était le corps de Christ”? Et il savait qu'il... que c'était les—les religieuses et tout, qui avaient préparé ce pain kascher là-bas. Il—il savait que ce n'était pas le Christ. C'était un morceau de pain, voyez, une petite hostie sucrée. Et il savait que—que—que le vin, ce n'était pas du tout le Sang littéral de Christ. Ça ne

faisait que représenter ce Sang. Donc, il—il—il l’a jeté par terre, parce que—qu’il—qu’il était franchement convaincu, il ne voulait plus rien avoir à faire avec ça. Voyez? Il—il—il mettait le point final à ça.

<sup>61</sup> Alors, l’église catholique a probablement dit : “Oh, laissez-le. Regardez, il n’a qu’un—qu’un petit groupe là-bas. Il est quoi? Tout ce qu’il a là, c’est—c’est faux. Et nous, nous sommes une grande église. Voilà ce que c’est : rien qu’une futilité.” Mais, voyez-vous, il était le cinglé, voyez, qui maintenait la chose en place, voyez, pendant la réforme. Il a introduit la réforme.

<sup>62</sup> Et alors, après qu’il s’est organisé et que c’en est venu . . . Et—et, après sa mort, après que le—le message qu’il avait prêché était arrivé à son terme, alors l’église, de nouveau, s’est retrouvée tellement froide et formaliste que Dieu a suscité un autre cinglé, oui, du nom de John Wesley. C’est exact. Eh bien, lui, il était un cinglé aux yeux de l’église anglicane. Voyez? Mais qu’est-ce qu’il a fait? Il—il a sauvé le monde, le monde, l’Église qui était dans le monde, devrais-je dire. Il a sauvé l’Église qui était dans le monde. Comment ça? En devenant un cinglé. C’est vrai. Il l’a sauvée.

<sup>63</sup> Et alors? Alors, nous voilà ensuite, après son époque, après que le grand âge de Wesley a pris fin, ensuite nous avons eu les baptistes, avec John Smith, après lui il y a eu Alexandre Campbell, et—et ensuite nous avons eu Buddy Robinson, les nazaréens. Et, finalement, cela s’est éloigné toujours plus de la vraie tige.

<sup>64</sup> Et alors Dieu a suscité une autre bande de cinglés : les pentecôtistes. Et aux yeux des gens, ils sont devenus des cinglés. Aux yeux du monde, ils sont fous. Mais qu’est-ce qu’ils ont fait? Ils ont accompli une grande œuvre. Certainement, l’âge pentecôtiste.

<sup>65</sup> Maintenant, je crois que c’est maintenant l’heure où doit paraître un autre cinglé. N’êtes-vous pas de cet avis? Je—je pense que c’est presque . . . Les pentecôtistes ont fait la même chose, suivi la voie que—que le reste du monde a suivie. Mais l’heure est venue d’avoir un autre cinglé. Voyez? Donc, s’il nous faut nous retirer un peu de ce côté-ci du ruisseau — vous voyez ce que je veux dire? Les gens trouvent que nous sommes vraiment bizarres et étranges de nous séparer de cette manière, comme vous l’avez fait ici. Et nous ne—nous ne sommes pas divisés. Nous sommes un. Voyez? Voyez? C’est ainsi que nous nous sommes séparés du monde.

<sup>66</sup> Frère Léo a été conduit à venir ici, et vous avez de jeunes enfants qui doivent être élevés. Voyez? Vous avez ici des femmes, des jeunes filles qui—qui n’aiment pas marcher selon le train de ce monde. Vous avez ici des hommes, qui sont âgés et qui prennent leur retraite. Ils désirent avoir un endroit où ils puissent s’installer et se sentir à l’aise. Que vous habitiez au milieu de vos

semblables. Eh bien, voyez, je pense que Dieu peut pourvoir à ce besoin. N'êtes-vous pas de cet avis? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Je—je crois de tout mon cœur qu'Il le fait.

<sup>67</sup> Donc, nous voyons que c'est maintenant l'heure. Remarquez, le cinglé [l'écrou] a toujours été ce qui a servi à les réunir.

<sup>68</sup> Par exemple, tous les Américains d'aujourd'hui, nous voyons là tant de mondanité et de choses du genre, dans nos églises, nos dénominations, et tout. Alors quelque chose qui correspond à la Parole se manifeste. Voyez, ils se sont rangés du côté du credo et non du côté de la Parole. Et alors quelque chose qui est selon la Parole se manifeste, vous savez.

<sup>69</sup> Vous dites : "Eh bien, les gens pensent qu'on s'est séparés." J'ai parlé à votre pasteur, ici, à notre Frère Léo. Quelqu'un avait dit : "Eh bien, pourquoi ne pas venir, venir vous joindre à *ceci*, et venir vous joindre à *cela*?"

<sup>70</sup> Il a dit : "Non, non." Voyez, il—il—il a renoncé à tout, pour une seule chose, la Parole, voyez, la Parole. Voyez?

<sup>71</sup> Eh bien, maintenant regardez. Si un écrou [un cinglé] a été envoyé, il faut qu'il y ait un boulon auquel celui-ci puisse se fixer. Pas vrai? Et Dieu envoie des écrous [des cinglés]. Vous croyez ça, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Voyez? Je vais expliquer ça dans quelques instants. Mais je veux faire ressortir un argument. Il faut qu'il y ait un boulon, et ce boulon doit être fileté de manière à ce que l'écrou puisse s'y fixer.

<sup>72</sup> Je suis si heureux d'être fileté par la Parole. Je suis si heureux qu'il y ait aussi un boulon fileté comme ça. Et à quoi sert-il? À retirer l'Épouse du monde, à La mettre à part pour accomplir quelque chose de différent. Oui, mes amis. Nous sommes peut-être des cinglés [des écrous] quant aux choses du monde, pour les gens du monde, mais nous retirons seulement du monde ce qui a été fileté en vue de ceci.

<sup>73</sup> Noé, à son époque, il avait été fileté, de même que les autres prophètes, tout au long des âges. Et les justes avaient été filetés, parce qu'Il les avait envoyés. Ça servirait à quoi d'avoir un boulon, ou un écrou, si on n'avait pas de boulon auquel celui-ci puisse se fixer? Et ensemble, le boulon et l'écrou servent à quoi? À réunir quelque chose. Voyez? Ce sont les pouvoirs attractifs de Christ qui nous retirent des choses du monde. Voyez? Nous communions alors avec le grand ministère de Paul, qui disait : "Je suis devenu un insensé." Donc, quand les gens vous trouvent bizarres, voyez — voyez-vous dans quelle situation vous êtes? Voyez? Vous êtes devenus insensés à leurs yeux, pour pouvoir être attirés par la puissance de Dieu, à laquelle Quelque Chose à l'intérieur de vous, Quelque Chose dans votre cœur, vous a filetés.

<sup>74</sup> Ce matin, je pourrais dire : "Qui est méthodiste, baptiste, des assemblées pentecôtistes, *ceci*, *cela* ou *autre chose*?" Il y en

aurait de toutes sortes, des mains qui se lèveraient ici, quarante, cinquante personnes. Voyez? Il y en aurait un grand nombre, vous êtes tous différents.

<sup>75</sup> Mais qu'est-ce qui vous amène ici? Pourquoi êtes-vous ici? Voyez? C'est parce que vous avez été filetés pour être rattachés à quelque chose. Voyez? Et quand cette chose-là fait son apparition, pour vous cela a beaucoup de sens. Si vous essayez d'ajuster un certain filet sur un boulon, un genre de filet qui ne correspond pas, alors pour vous ça n'a aucun sens. Voyez, ça—ça ne s'y raccordera pas. Voyez? Par contre, quand apparaît quelque chose qui y correspond parfaitement, cela vous attire, vous partez de Chicago, de La Nouvelle-Orléans, de tous les lieux dont vous venez, pour vous rendre ici. Voyez? Et là, voyez, vous devenez assurément un drôle d'oiseau aux yeux du monde. Mais ne vous en faites pas pour ça. Voyez? Ne vous en faites pas pour ça.

<sup>76</sup> Maintenant, vous dites: "Comment savoir si je suis fileté correctement?" Regardez la Parole. Voyez? Alors vous saurez si vous êtes fileté correctement, si nous sommes des cinglés de Christ ou si nous sommes des cinglés du monde.

Or, le monde aussi a reçu son—son cinglé. C'est exact.

<sup>77</sup> J'avais mis une petite note sur papier ici, quelque chose que je voulais, que je ne voulais pas oublier. Le—le... Nous voici, nous sommes devenus des boulons, des cinglés [des écrous] aux yeux du monde, c'est exact, pour pouvoir maintenir l'unité du Royaume de Dieu sur terre; voyez, l'unité du Royaume de Dieu. Bien.

<sup>78</sup> Souvenez-vous, le monde, eux—eux, le monde du dehors, eux aussi ont leurs cinglés. Satan leur donne un cinglé, à l'époque où arrive cette grande chose. Voyez, tout cela est à l'œuvre, le pour et le contre. Voyez? Maintenant, à l'époque de...

<sup>79</sup> Le monde avait un cinglé, en la personne de Pharaon, à l'époque de—de Moïse. Effectivement, voyez, forcément. Le—le diable aussi, il a ses cinglés. Eh bien, il y avait Pharaon. Voyez? Or, Israël; Moïse, qui était là-bas, qui devait faire sortir ces gens, il était un cinglé aux yeux de Pharaon. Mais Pharaon aussi, à leurs yeux, il était un cinglé. Voyez?

<sup>80</sup> Il faut donc qu'il en soit ainsi. Alors, vous êtes un cinglé pour quelqu'un. Je suis si heureux d'être rattaché à la Parole, par—par le filetage de cette Parole — pas vous? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Quelqu'un L'enseignera.

<sup>81</sup> Achab, il était un cinglé, tout à fait, pour Élie et pour les sept mille. Et tout son groupe là-bas, Jézabel et tout le luxe, les trucs clinquants et les choses qu'ils avaient là, tout ça, c'était cinglé, pour les sept mille qui n'avaient jamais fléchi le genou devant Baal. Et Élie était lui aussi un cinglé, pour ces gens-là, voyez, même chose.

<sup>82</sup> Nous voyons qu'à l'époque d'Hérode, Jean était un cinglé. Voyez? Et Hérode aussi était un cinglé. Le monde avait son cinglé. Bien.

<sup>83</sup> À l'époque de Jésus, pour—pour le monde, Il était un—un—un—un insensé, voyez, pour Pilate. Mais Pilate aussi était un cinglé, de L'avoir rejeté. C'est vrai. Voyez? Il n'avait pas été fileté. Il en a eu la possibilité. Mais quand il a eu la possibilité d'accepter cela, il désirait voir une espèce de bouffon, un genre de tour, un genre de magie, un lapin qu'on sort d'un chapeau, vous savez, ou quelque chose. Il a dit : "Oh, je voudrais Te voir faire quelques tours", vous savez, ou quelque chose comme ça. C'était un cinglé, lui aussi. Voyez? Il a eu la possibilité de recevoir cela, mais il ne l'a pas fait.

<sup>84</sup> Les sadducéens et les pharisiens, eux aussi, c'était pareil à leur époque, parce qu'ils n'ont pas accepté Paul, celui qui avait déclaré être devenu pour le monde un insensé. Voyez?

<sup>85</sup> Mais l'église aussi a ses cinglés. Voyez? Et le monde a ses cinglés. Et Christ a les Siens. Voyez? Alors vous, de qui êtes-vous le cinglé? Le seul moyen pour vous de savoir . . .

Vous dites : "Comment puis-je savoir si ceci est la vérité, Frère Branham?"

<sup>86</sup> "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Par conséquent, Il est toujours la Parole. Donc, pourvu que nous soyons filetés par Cela, voyez. À savoir, bien que nous soyons cinglés aux yeux du—du monde, si nous sommes filetés, dans la Parole de Christ, Christ le démontre, alors qu'Il—qu'Il réunit, voyez, Il réunit Son Église. Qu'ils s'élèvent et fassent ce qu'ils veulent.

<sup>87</sup> Maintenant, Jésus, dans Mathieu 24.24, a dit que "ces deux groupes seraient tellement semblables, dans les derniers jours, que ça séduirait même les élus, si c'était possible". Les gens, même parfois les gens de la pentecôte, vous qui êtes sortis de la pentecôte, voyez. Quand ils se sont organisés et ont formé comme ça différents groupes, alors vous, vous êtes sortis de cela. Voyez, la Bible dit que "ça séduirait même les élus, si c'était possible". Voyez? "Même les élus", c'est-à-dire ceux qui ont été élus pour agir ainsi; ceux-là, voyez, le boulon.

<sup>88</sup> N'allez pas dire : "Oh, voilà, là-bas, voilà un cinglé, vous voyez." Vous voyez, il faut qu'il soit, il faut, là, que . . . Quand on taille les filets dans le boulon, on doit les tailler exactement pareils dans l'érou. Vous voyez ce que je veux dire? Il faut qu'ils correspondent. Voyez? C'est pourquoi les Élus, voyez-vous, ils ne peuvent être fixés solidement à rien d'autre. Ils devront forcément venir à Christ. Voyez-vous? Ils ne peuvent se fixer à

rien d'autre. Voyez? Et voilà où nous en sommes aujourd'hui. Grâces soient rendues à—à Dieu. Très bien.

<sup>89</sup> Et nous voyons que le—le monde aussi a son cinglé. Et, vous savez, bien des choses pourraient être dites. Nous n'avons pas le temps d'exprimer tout ça, bien sûr. Mais là, je vous laisse sur la pensée suivante.

<sup>90</sup> J'ai remarqué ce charmant petit groupe de dames qui a chanté, là, il y a quelques minutes. Oh, combien j'aimerais avoir ce chant. Voudriez-vous enregistrer ça pour moi, ces chants? Quand vous chanterez ici, que vous ferez un chant, un jour ou l'autre. Je vous paierai pour cet enregistrement. Voyez? J'aimerais l'avoir. Voyez? C'était vraiment beau, cette adoration tout en douceur, comme ça.

<sup>91</sup> Maintenant, vous savez, il y a eu . . . Les jeunes, les femmes d'aujourd'hui, elles, les Chré- . . . les prétendues Chrétiennes, les femmes qui—qui vont à l'église, elles—elles voulaient avoir quelque chose qui—qui—qui les satisferait. Elles savaient que juste aller à l'église ne leur—leur procurait pas ça. Mais elles voulaient quand même maintenir leur témoignage. Voyez? Elles voulaient garder le même témoignage: "Je suis méthodiste, baptiste. Je suis Chrétienne, vous voyez." Elles voulaient ôter leurs vêtements. Elles voulaient porter des shorts et des bikinis, ou le nom que vous donnez à ça, et tout ce qu'elles voyaient. Elles—elles voulaient faire ces choses. Elles voulaient avoir une coupe de cheveux semblable à celle des hommes, et—et—et faire ces choses.

<sup>92</sup> Et donc, elles—elles voulaient faire ça. Voyez? Mais, vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ça? Jésus a dit que "ces deux esprits seraient tellement proches que ça séduirait les Élus". Cela doit s'accomplir. Voyez? Voyez? Donc, c'est ce qu'elles voulaient. Elles n'avaient pas . . .

<sup>93</sup> Le—l'être humain doit adorer. Vous devez adorer quelque chose. Vous, c'est vraiment dans votre nature, d'adorer. Donc, l'être humain doit adorer quelque chose. Et alors, comme il n'y avait pas d'adoration dans leur église, Dieu a suscité pour elles un cinglé: Elvis Presley, Pat Boone. Elles maintiennent toujours leur témoignage. Elvis Presley, un pentecôtiste. Pat Boone, de l'église du Christ. Voyez, de véritables cinglés, pour accomplir les Paroles de Jésus, là, que "ce serait tellement proche que ça séduirait même les élus, si c'était possible". Ils continuent à maintenir cela, à chanter des cantiques le dimanche, alors que le lundi, c'est le rock-and-roll. Voyez? Pour nous, ça—ça, c'est cinglé. Voyez? Ça l'est, réellement.

<sup>94</sup> Bon, mais, voyez-vous, Il avait aussi là-bas de braves femmes qui voulaient se comporter comme des dames. Elles avaient en elles de la décence. Elles voulaient être ce que Christ veut qu'elles soient. Il leur envoie donc quelqu'un avec un message qui—qui

est insensé pour l'église dont elles font partie, il devient alors un cinglé. Mais, voyez-vous, avec Ça, on a un ajustement parfait. Quand on parle d'avoir de longs cheveux, d'avoir l'apparence d'une dame, de s'habiller comme une dame, de se comporter comme une dame, au lieu de se tenir là, comme ces jeunes filles, ce matin . . .

<sup>95</sup> J'observais une jeune fille, là, ses yeux avaient un regard Céleste. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . .? . . . vague, alors qu'elle levait les yeux, comme ça, en chantant quelque chose qui sortait de son cœur. Je les observais, ici, pendant que ces jeunes femmes chantaient. J'ai pensé: "Ô Dieu! Mais, qu'est-ce qui se passerait si—si une vedette de Hollywood pouvait—pouvait recevoir cela dans son cœur? Elle serait exactement comme ça." Voyez? Mais qu'est-ce qu'il y a? Pourquoi ont-elles suivi cette voie-là? On n'arriverait jamais à entraîner une de ces jeunes filles dans Hollywood. Même si on lui offrait dix mille dollars par jour, elle n'irait pas. Pourquoi? Elle est fileté autrement. C'est tout à fait vrai. Elle est fileté autrement. C'est vrai.

<sup>96</sup> On n'arriverait jamais à entraîner Léo, Gene et les autres dans une organisation. Pourquoi? Vous, ici, on n'arriverait jamais à vous entraîner dans une organisation. Pourquoi? Vous êtes filetés autrement. Voyez? Donc, si vous êtes filetés, il y a nécessairement un écrou [un cinglé] quelque part! . . .? . . . voyez, pour—pour maintenir cela en place. Pas vrai? Alors le tout est complet.

<sup>97</sup> "Merci mon Dieu", comme l'a dit le brave Néerlandais, "pour les cinglés [les écrous]. Si on les retire, on n'a plus qu'un tas de ferraille."

<sup>98</sup> On se retrouve avec quoi? Un tas d'idées dénominationnelles, un tas de formalisme frigide, Christ n'y tient aucune place, la Parole n'y tient aucune place, ce n'est qu'un tas de credos et tout. Donc, on se retrouve avec quoi? Si on retire l'écrou, on n'a qu'un tas de ferraille, c'est vrai, rien d'autre que du bois à brûler, quelque chose qui attend les flammes et les châtiments de Dieu, d'être jugé et brûlé, un jour.

<sup>99</sup> Alors, je suis reconnaissant, ce matin, de cadrer parfaitement ici, voyez, où vous êtes peut-être des personnes bizarres, de ce côté-ci du fleuve. Même quelques-uns de vos proches peuvent penser que vous êtes bizarres. Je sais qu'ils le pensent. J'ai reçu des lettres d'eux, voyez, où ils disent que vous êtes bizarres, que vous êtes différents, ils demandent "mais qu'est-ce qui a bien pu vous arriver?" J'ai donc jugé bon de vous exprimer cette petite pensée ce matin. Voyez? Bien sûr que vous êtes des cinglés. C'est vrai. Mais je suis heureux d'en être un. Car, si je ne suis pas fixé à cette Parole, alors je suis "de la ferraille". Voyez? Je veux simplement être un cinglé de Christ. Oui.

<sup>100</sup> Je reçois des lettres de beaucoup de vos proches. Certains d'entre eux viennent me dire : "Savez-vous ce qui est arrivé?"

— Quoi?

<sup>101</sup> — Ce drôle de type," oui, "*un tel*, est allé là-bas et a fait *telle chose*."

Je dis : "Minute!"

<sup>102</sup> Tout dépend de ce à quoi on est rattaché. Voyez? Donc, que le Seigneur Jésus-Christ, le Berger du troupeau, garde à jamais vos cœurs fixés en Lui, si bien que lorsqu'Il paraîtra, Lui, le grand Berger, nous paraîtrons avec Lui.

Prions.

<sup>103</sup> Père Céleste, je vois que mon temps est écoulé, je suis très pressé. Quel beau groupe, des Chrétiens charmants. Et quel sujet disgracieux; mais, l'autre jour dans la pièce, je réfléchissais à ce que j'avais lu dans ces lettres et à ce que j'avais entendu les gens dire. Quand je . . . Tes modestes serviteurs, ici, m'avaient demandé de venir leur rendre visite, et d'avoir une communion fraternelle avec ce petit troupeau. Ce sujet disgracieux, d'être un cinglé, j'ai eu l'idée de me servir de cela pour leur transmettre cette—cette pensée. Et pour qu'ils—qu'ils comprennent ce que moi, j'en pense. Nous sommes devenus des insensés, comme Paul, aux yeux du monde. Mais c'est que, Seigneur, nous désirons être fixés tellement solidement à Toi et à Ta Parole que, lorsque l'Enlèvement viendra, nous—nous tiendrons à en faire partie, Seigneur. Alors, aide-nous à toujours garder nos cœurs unis et liés dans l'amour de Christ.

<sup>104</sup> Bénis Frère Léo, Frère Gene, Frère Daulton, et tous les braves hommes et les charmantes femmes qui sont ici. J'écoutais leurs témoignages : ils sont heureux, heureux, satisfaits. En entrant dans la pièce, là-bas, où quelqu'un est paralysé, et de voir tous les sourires! Ce n'est pas étonnant que notre Frère Léo ait dit que faire un tour ici, c'est recevoir un peu de soleil. Pas étonnant, quand on voit même ces hommes qui n'ont aucun lien de parenté avec elle, rien, mais qui, simplement parce qu'ils se soucient d'elle, ont pris une roulotte et l'ont transformée de sorte qu'elle puisse y être heureuse. Tu vois, Seigneur, le filetage fonctionne parfaitement. D'entrer dans ce foyer, et de voir une personne qui pourrait vraiment être grincheuse, et—et difficile, et désagréable, parce qu'elle—qu'elle ne peut pas sortir, danser et—et plaisanter à la façon de bien des femmes. Mais elle est heureuse d'être ici avec ses semblables, d'être ici où il y a la Parole de Dieu, où cette Parole peut être prêchée sans qu'on Y joigne aucun credo : ce n'est vraiment que la pure Parole de Dieu, pour pouvoir adorer en Esprit. De venir dans un petit endroit comme ceci, une petite roulotte où nous nous réunissons. C'est l'église. "Là où deux ou trois sont assemblés, Je suis au milieu d'eux." Nous savons que Tu es ici, Seigneur, et nous T'adorons et Te louons.



<sup>105</sup> Je te prie, ô Dieu, de garder la maladie loin d'eux. Garde l'ennemi de l'autre côté du fleuve. Que ce grand exode, qui est peut-être sous une forme restreinte, mais, Seigneur, un jour il prendra de l'extension. Et je prie, Seigneur, que dans ce petit exode, ici, Tu—Tu sois avec eux comme Tu as été avec Moïse et les autres, lorsqu'ils ont traversé le—le Jourdain, et avec Josué, lorsqu'il est entré dans le pays promis.

<sup>106</sup> Je Te prie de les aider, Seigneur, et de garder leurs cœurs véritablement fidèles à Toi. Bénis-les, alors qu'ils enseigneront Ta Parole. Puissent-ils avoir une vie longue et heureuse. Et, un jour, si nous sommes ici, Seigneur, vivants sur la terre à Ton retour, qu'un cri retentisse de ce côté du ruisseau, là-bas, et que l'Église monte. Accorde-le, Seigneur. Parce que quelqu'un n'a pas été. . . a été assez insensé aux yeux du monde pour devenir un cinglé [un écrou], afin de maintenir la chose en place, Seigneur, jusqu'à ce que Tu viennes.

<sup>107</sup> Alors, comme Jean, autrefois, à cette époque passée. Comme l'ont chanté ces jeunes femmes et tout : “Nous nous sommes séparés.” Il lui a fallu être solitaire. Mais, du fait de cela, la petite église qu'il avait rassemblée. . . Quand il a vu Jésus, il a dit : “Mon travail est maintenant terminé. Il croît; je diminue.”

<sup>108</sup> Père, je Te prie de nous garder à jamais heureux et en bonne santé. Pussions-nous nous rencontrer de nombreuses fois encore sur cette terre, T'aimer et Te servir. Que Tes Divines bénédictions reposent sur cette réunion, et sur les réunions qui suivront. Et que, dans cette vie, nous menions tous une vie telle que, dans la vie à venir, nous ayons la Vie Éternelle, dans ce glorieux âge à venir, là-bas, dans ce glorieux règne du Millénium où nous Le verrons, où nous contemplerons Son visage, où nous Le verrons, Lui. C'est au Nom de Jésus que je fais cette prière. Amen.

<sup>109</sup> Que Dieu vous bénisse, mon peuple. Je suis vraiment désolé, encore, de—de—d'avoir pris un sujet comme celui-là, voyez, quelque chose d'aussi disgracieux. Mais vous comprenez ce que j'ai voulu exprimer. Voyez? Alors, quand quelqu'un, quand on dira que vous êtes bizarres, vous savez maintenant pourquoi vous êtes bizarres, n'est-ce pas?

Que Dieu te bénisse, Frère Léo.



*LE DRÔLE D'OISEAU* FRN64-0531  
(The Oddball)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 31 mai 1964, dans le parc de maisons mobiles Pine Lawn, à Prescott, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2017 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)